

<http://divergences.be/spip.php?article1348>



Négatif

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2009 - Juin 2009 No. 15 - Français - Livres, revues, etc -

Date de mise en ligne : lundi 8 juin 2009

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Sommaire

- [Une si douce tyrannie](#)

Une si douce tyrannie

La liberté, c'est la liberté de dire que deux et deux font quatre.

George Orwell

– 1 Le gouvernement par la peur

La Terreur est une création de la Révolution française. Elle devient une forme légale de gouvernement en septembre 1793 et elle est soutenue par le mouvement populaire, les sans-culottes et les enrégés. Initialement, elle était destinée à faire accepter par la force les mesures révolutionnaires. La bourgeoisie n'a eu de cesse, par la suite, une fois installée au pouvoir, de faire oublier la période de la Terreur, notamment parce que les révolutionnaires de 1793 ont su à cette époque prendre en considération la question sociale et en faire un problème politique central. Il n'empêche qu'elle sait à l'occasion utiliser cet instrument politique dans un but contre-révolutionnaire, pour imposer ou conforter son pouvoir.

Aujourd'hui l'exercice de la Terreur, la politique anti-terroriste, dissuade tous ceux qui voudraient s'insurger pratiquement contre l'ordre du monde de passer à l'action.

– 2 Un état d'exception qui ne dit pas son nom

La France a donc eu son petit 11 septembre 2001 : ce fut, le 11 novembre 2008, l'arrestation de présumés terroristes appartenant à une mouvance anarchoautonome imaginaire qui relève de la pure invention politique et qui permet à l'État de justifier sa propre violence et l'intensification de la répression.

Derrière le grotesque de la situation, il y a une triste réalité, celle du rétablissement du délit d'opinion dans l'indifférence quasi

générale, l'accusation à partir de simples apparences ou de supputations abracadabrantes. Nous allons sans même nous en apercevoir vers une remise en cause de la « légalité démocratique » et l'institution d'un ordre nouveau invisible ou non repérable parce qu'il reste anonyme et innommé. Tant et si bien que la fiction, le prétendu danger d'un terrorisme d'ultragauche (les anarchistes ça eut payé mais ça ne paye plus il faut croire), devient un événement, et la réalité, la répression d'État, une invention pour les fous. Ce qui a réellement de l'importance est tu et enfoui, recouvert par les contrevérités bureaucratiques et les banalités journalistiques.

– 3 Un État policier diffus

Aujourd'hui, les sans-papiers font l'objet d'une répression implacable qui n'a rien à envier à celle que pourrait pratiquer n'importe quel État policier : conditions de détention inhumaines, humiliations en tout genre, mauvais traitements, arbitraire judiciaire, persécutions et traques continuelles...

Lire la suite

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L64xH64/pdf-b8aed.svg>